
United Nations
Group of Experts on
Geographical Names

Working Paper
No. 24

Eighteenth Session
Geneva, 12-23 August 1996

Item 5
of the Provisional Agenda

REPORTS OF THE DIVISIONS

DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ NOMS ET
LIEUX DU QUÉBEC

Submitted by Henri Dorion, Président de la Commission de
toponymie du Québec, Canada.

DICTIONNAIRE ILLUSTRÉ NOMS ET LIEUX DU QUÉBEC*

La conservation et la diffusion des noms géographiques font partie du mandat confié à la Commission de toponymie du Québec. La recherche et la documentation du patrimoine toponymique comptent parmi les activités importantes liées à ces deux devoirs attribués à la Commission.

C'est dans ce contexte que le dictionnaire illustré **Noms et lieux du Québec**, ouvrage de près de 1 000 pages, alimenté de plus de 500 illustrations et de 35 cartes en couleurs donnant en particulier la localisation des noms de rubriques qui paraissent en entrées, a été publié, en 1994.

La production de tels dictionnaires est un objectif que se donnent de plus en plus de pays comme moyen de présenter et d'enrichir leur patrimoine culturel.

Cette publication, qui connaît un indéniable succès, contient plus de 6 000 rubriques qui retiennent notamment les informations suivantes : l'origine, la signification, le motif d'attribution, la date d'apparition des noms de lieux. Quelques notes biographiques sont fournies pour les anthroponymes. Sont également inscrits les gentilés pour les lieux habités. Le dictionnaire indique systématiquement au bas de chaque article certaines données de nature géographique et même démographique (Voir exemples de rubriques en annexe).

Cet ouvrage ne met pas un point final à la recherche toponymique de la Commission. Le dictionnaire **Noms et lieux du Québec** constitue plutôt une étape importante dans le programme continu de cet organisme qui est d'être au service d'une population qui a besoin de la désignation précise des lieux qu'elle fréquente et qui cherche aussi à connaître, à travers la toponymie, les faits de géographie et d'histoire notamment, dont les noms de lieux sont porteurs.

COMMISSION DE TOPONYMIE DU QUÉBEC

* À la Sixième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques tenue à New York du 25 août au 3 septembre 1992, Jean Poirier, de la Commission de toponymie du Québec, a préparé le document E/CONF.85/L. 53 intitulé **Dictionnaire illustré des noms de lieux du Québec** et présenté par le Canada.

*Nous la nômasmes la riviere aux Saulmons,
à cause que nous y en prismes.*

Samuel de Champlain, *Les voyages de 1613*

Macamic (municipalité de paroisse) En algonquin, l'appellation Makamik, attribuée sous sa variante **Macamic** à un lac, à une municipalité de paroisse et à une ville de l'Abitibi, situés entre Authier et Colombourg, a pour signification *castor boiteux*; formée de *makis*, *infirmes*, et d'*amik*, *castor*, cette dénomination souligne la forme qu'épouse vaguement le lac au bord duquel la municipalité se situe. D'abord érigée comme municipalité des cantons unis de Royal-Roussillon-et-Pouliaries en 1918, nom du canton qui rappelle un régiment de l'armée de Montcalm créé en 1651 et qui arrive en Nouvelle-France en 1756, l'endroit prenait le nom de **Royal-Roussillon-de-Macamic** en 1952. Enfin, c'est en 1961 que la dénomination présente était retenue, orthographiée fréquemment Makamik, comme pour le nom du bureau de poste entre 1915 et 1949. La présence de mines dans les environs a par ailleurs contribué au développement des lieux. Les pionniers de l'endroit, arrivés vers 1913, originaires de Saint-Ignace-du-Lac, de Pierreville, de Stanfold, de Nicolet et de Shawinigan s'installent au sud du lac. En 1916, la paroisse de Saint-Jean-l'Évangéliste-de-Macamic était créée et canoniquement érigée deux ans plus tard. Le lac Macamic occupe une large partie du canton de Royal-Roussillon et, avec la rivière Lots, forme l'une des deux pièces majeures du réseau hydrographique local. Variante : Hatherly.

Rég. adm. Abitibi-Témiscamingue; MRC Abitibi-Ouest; Mun. Macamic P; Coord. 48°45' 79°00'; Feuillet 32D/14; Carte 110; Population 595.

Macamic (ville) Presque contemporaine de la municipalité de paroisse qui la circonscrit de toutes parts, la ville de Macamic a vu le jour en 1919 à titre de municipalité de village, statut qui devait être modifié en 1955. Cette localité forestière et agricole du nord de la région abitibienne demeure un carrefour routier important vers La Sarre, au nord-ouest, Rouyn-Noranda, au sud, et Val-d'Or, au sud-est, dont elle est distante de 146 km. Les Macamicois tirent leur subsistance principalement de l'industrie laitière et oeuvrent surtout dans le domaine du bois (scierie).

Rég. adm. Abitibi-Témiscamingue; MRC Abitibi-Ouest; Mun. Macamic V; Coord. 48°45' 79°00'; Feuillet 32D/14; Carte 10; Population 1 825.

Macareux, Lac du Ce minuscule lac rond d'environ 300 m de diamètre est situé dans la partie sud de la réserve faunique de Papineau-Labelle, à un peu moins de 40 km au nord de Thurso et à 381 m d'altitude; il se déverse par un court et mince filet d'eau dans le lac Brûlé à l'est. L'oiseau dont on a tiré le

nom de ce lac est le macareux arctique, appelé aussi perroquet de mer (*Fratercula arctica*; *Common Puffin*). Un des anciens noms vulgaires du macareux est *moine*, d'où Brisson a fait son nom latin *Fratercula*. Voilà pourquoi il est appelé *Fratercula arctica*, d'après la désignation de Linnée. Ce toponyme qui identifie un si petit lac n'implique pas nécessairement la présence de macareux à cet endroit. Il peut s'agir simplement d'une désignation artificielle ou savante.

Rég. adm. Outaouais; MRC Papineau; Mun. Lac-des-Écorces NO; Coord. 45°55' 75°23'; Feuillet 31G/14; Carte 12a.

Macaza, Rivière D'une trentaine de kilomètres de longueur, cette rivière prend sa source dans la réserve faunique Rouge-Matawin et coule vers le sud-ouest. À 218 m d'altitude et à 10 km au nord-nord-ouest de Labelle, elle se jette dans la rivière Rouge après avoir étalé ses eaux pour former successivement, et à intervalles irréguliers, les lacs des Sucrieries, Sapin et Macaza. Tout indique que ce nom était probablement en usage au moment de la proclamation du canton de Marchand en 1892 mais ce n'est qu'en 1920 qu'il apparaît sur la carte décrivant ce dernier. En 1925, l'appellation Rivière aux Trois-Branches est relevé dans le *Dictionnaire des ri-*

vières et lacs de la province de Québec. Les ruisseaux Chaud et Froid qui viennent se jeter dans la branche principale qu'est la rivière Macaza, près de son embouchure, constituent sans doute les deux autres branches. → La **Macaza** (municipalité).

Rég. adm. Laurentides; MRC Antoine-Labelle; Mun. La Macaza SD; Coord. 46°21' 74°47'; Feuillet 31J/07; Carte 2d.

MacGilvray, Cap Désignation d'un cap situé à environ 15 km au sud-est du camp sportif de Rivière-à-la-Loutre sur l'île d'Anticosti. Un ruisseau portant le même nom coule immédiatement au nord de l'escarpement pour se déverser dans le golfe du Saint-Laurent. L'appellation rappelle la mémoire d'un Écossais, compagnon de longue date du capitaine Robert Setter. Ce dernier a été propriétaire d'une partie de l'île d'Anticosti jusqu'en 1894, année de sa mort. Variante : Cap Big Brook.

Rég. adm. Côte-Nord; MRC Minganie; Mun. L'île d'Anticosti SD; Coord. 49°31' 63°39'; Feuillet 12E/12; Carte 5.

Machault (canton) Situé à 50 km au sud-ouest de Chapais, ce canton inhabité fut désigné en 1947. Arrosé par les rivières Hébert et de l'Aigle, il est bai-



La ville de **Macamic** est baignée par les eaux du lac du même nom, parsemé d'îles, dont l'île à Fortin, au centre, et l'île à Parent, à droite, face à la pointe aux Trembles. ♦ Ville de Macamic